

Vidéo : Manent, répliques Julliard Finkielkraut

Débat va porter sur l'affrontement d'une conception identitaire et d'une conception universaliste : d'un côté la société n'est pas laïque même si l'état doit l'être : le risque c'est la décomposition de l'esprit national, d'un autre côté selon la conception universaliste le risque c'est la libanisation de la France soit une juxtaposition de communautés qui se détestent

Rappel

-Laïcité = mise entre parenthèses des appartenances, attaches familiales, communautaires pour faire prédominer la raison au service de la communauté des citoyens.

Cela correspond à une prise de recul qui permet d'être défendu par les institutions contre l'emprise de sa communauté cf. par ex ne pas être marié de force ,

-en général cette mise entre parenthèses n'efface pas le particularisme tant qu'il ne met pas en cause la souveraineté de L'État , mais la croyance religieuse devient une affaire privée, sa formulation publique ne doit pas entraîner un trouble de l'ordre public (paix civile)

-La laïcité s'est développée

1) en faisant appel à l'affirmation de l'autonomie de la raison contre l'autorité extérieure de la tradition qui prétend posséder la vérité absolue= liberté de Cs

2) par l'affirmation des droits de l'homme contre l'ordre d'une société organique fondée sur la loi divine

On peut distinguer :

-La laïcité d'opposition aux communautés religieuses cf. le combat pour diminuer l'influence du catholicisme en France avec l'épisode violent de la loi 1905 qui a chassé les ordres religieux¹

-La laïcité d'abstention : la neutralité de l'état qui considère la religion comme une affaire privée et qui accepte ses manifestations dans la mesure où elles ne troublent pas l'ordre public²

-La laïcité d'engagement qui valorise les valeurs de la république comme la solidarité et les droits de l'homme

I) La subjectivation du citoyen

L'assujettissement aux lois de la république suffit-il à assurer la subjectivation des citoyens (entendue comme la création d'une sensibilité citoyenne ?)

1) facteur de dissolution (texte a)

La thèse du détachement des appartenances renvoie à l'idéal citoyen, mais le détachement en soi peut être compris seulement comme un processus de dissolution de tout lien vivant communautaire. Certes, c'est le détachement qui permet l'indépendance de la liberté de chacun par rapport à tout principe de soumission . Mais Manent fait l'objection que la

¹ **Article 1** :La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public.

Article 2 :La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte...

² La laïcité ne sépare pas l'homme de la religion, elle sépare l'État de la religion ! » Philippe Onfroy, dans «*Trait d'Union*»

communauté des citoyens réclame aussi un attachement positif donc que le détachement généralisé s'emporte lui-même³

autrefois le citoyen s'enracinait dans l'appartenance nationale, dans un territoire qui était régi par une culture commune, maintenant lorsqu'on se situe uniquement dans le cadre de la dimension individualiste de rejet de tout lien, il ne reste que les « droits de l'homme », purement formels de la dimension universaliste. Apparaît alors la figure l'individu citoyen qui est un être abstrait, sans qualité, sans identité, ne prenant rien au sérieux.⁴ On s'est posé la question quelle citoyenneté pour les SDF

Pour qu'il y ait loyauté, dévouement il faut que l'on fasse confiance dans les institutions présentes : Ex confiance dans la police qui est chargée de la sécurité soit des policiers qui se dévouent à l'institution et des citoyens qui les respectent.

L'attachement traditionnel aux valeurs de la république renvoie à un monde en commun, un territoire, des institutions, des formes politiques auxquelles on doit faire confiance, que l'on doit apprendre à respecter d'où les termes de loyauté, de dévouement

2) La crispation laïciste (texte b)

Il y a en général crispation quand on manque de confiance en soi cf. les parents qui pour manifester leur autorité s'enferment dans des exigences tatillonnes ; ce qui entraîne provocation, soumission aliénante ou rejet destructeur

Or les minorités qui ne jouent pas le jeu de la laïcité deviennent quand celle-ci, un peu usée, doute d'elle-même, source de crispation

L'ouverture sur les différences (cf. les discours multiculturels) bute alors sur l'affirmation identitaire par exemple d'un islam globalisant. Celle-ci apparaît comme une agression dans la mesure où elle refuse la dimension individuelle du citoyen. En effet notre société occidentale repose sur le principe d'individuation : chaque citoyen est responsable de sa vie

Les mécanismes communautaristes religieux, en tant qu'ils font appel à la soumission, renvoient à une vérité absolue qui transcende toute loi humaine. Engluée dans le filet de la piété, la raison individuelle est hétéronome alors que la souveraineté démocratique implique la participation de la raison de chacun pour établir et accepter la loi commune. *La loi qu'on se prescrit à soi-même est liberté* disait Rousseau.

Devant la crainte que l'autonomie de la raison soit battue en brèche par l'hétéronomie religieuse, les discours des hommes politiques réaffirment la valeur du régime démocratique qui réclame l'autonomie des citoyens. Les communautés sont un facteur de désordre dans la mesure où elles remettent en cause la souveraineté de l'État, elles doivent faire passer la loi de la République avant les préceptes religieux. (cf la religion renvoyée à la sphère privée)

La loi protège la foi aussi longtemps que la foi ne vient pas dicter la loi » Gambetta
fin 19

Aujourd'hui se développe la peur de la subversion d'un groupe qui imposerait ses valeurs en faussant le jeu démocratique par des votes instrumentalisés par une communauté intégriste cf refus de la brigade Rousseau qui perverti la volonté générale

La crispation de la laïcité devant cette agression se traduit par l'exigence **d'un ordre moral** : on passe d'une **conception procédurale** soit une condamnation qui s'appuie sur les lois (quand trouble de l'ordre public) à une pression sur le profil intime des gens, on vise une moralisation de leurs conduites

Les deux niveaux :

³ Sans positif c'est une liberté qui s'emporte elle-même comme simple activité critique

⁴ selon l'esprit de canal +

1) Le niveau du trouble de l'ordre public ex les filles qui ne veulent pas faire du sport avec les garçons trouble le fonctionnement de l'école, ex les femmes qui cachent leur visage (dans l'histoire Manent note que ce sont les bourreaux qui portent un masque) trouble le fonctionnement de l'espace public où l'on ne doit pas apparaître masqué

2) Le niveau de l'ordre moral devient une inquisition sur la subjectivité. Les adhérents à ces pratiques sont aliénés = soumission à des prescriptions asservissantes. Cf le point explosif de la soumission des femmes

- Cela ne va pas sans un effet pervers selon Agnès de Féo, sociologue qui travaille depuis plus de dix ans sur le port du niqab, la loi a « agi comme un déclencheur et suscité des vocations ». Avant 2010, celles qui portaient le niqab « étaient davantage dans une démarche religieuse, piétiste. Aujourd'hui, même si elles affirment toujours vouloir plaire à Dieu, il y a une volonté de revendication, de rupture avec une société qu'elles considèrent comme hostile », Le battage médiatique autour de la loi a permis à certaines de découvrir un moyen de revendiquer une islamité valorisante à travers les codes salafistes, poursuit Agnès de Féo. "Le monde" 12/10/2015

Il y a une différence entre un esclavage choisi (cadre de la sortie de la religion) et un esclavage uniquement subi.

Philippe Portier, quant à lui, note le paradoxe d'affirmer le devoir d'autonomie et de refuser un usage lié à cette autonomie. Ce blocage entraîne une logique mimétique de la provocation cf. les signes religieux à l'école face aux réactions défensives de l'institution qui tombent dans l'arbitraire

Il y a comme une présence du double lien cf. je te commande d'être libre qui débouche sur le jeu pervers : j'affirme ma liberté d'une façon qui ne te convient pas

3) échec de la formation⁵ : point crucial

L'état a pour fonction de gérer le vivre ensemble sur un territoire en commun, ce qui implique un contrôle de l'éducation qui doit favoriser la vie commune cf. Condorcet *on ne naît pas citoyen on le devient*. Historiquement la morale laïque s'est substituée à la morale chrétienne dont elle a repris l'essentiel. Le Problème c'est que maintenant l'État libéral dans la mesure où il est instrumentalisé par l'économie, risque de se cantonner au prélèvement des impôts (les rendant autant que possible indolores en valorisant les impôts indirects par la TVA)

Sous l'effet de la mondialisation libérale les gouvernements ont pris des décisions qui ont un effet pervers :

Le mécanisme de l'effet pervers : au point de départ, on a une idée généreuse qui entraîne une décision catastrophique à cause du sens que lui donne le contexte d'application.

*-Soit la suppression de **la conscription** (Chirac): idée qui va dans le sens de l'économie de forces productives (perte de temps et d'énergie) et de l'élargissement européen (pas de territoire à défendre), mais qui a un effet pervers, c'est de supprimer un brassage des populations favorisant l'apprentissage de la vie commune.

*Soit surtout **les réformes pédagogiques** (l'école est le lieu d'apprentissage de la vie à plusieurs): l'idée généreuse consiste à aller dans le sens d'une adaptation au monde présent : -donner de l'air par rapport à une tradition figée qui ne considérerait pas assez l'individualité des enfants

⁵ Accord Julliard Manent

- , tenir compte des possibilités nouvelles des techniques .

Mais effet pervers **augmentation de l'inégalité**, car a été confondu l'égalité comme droit de chacun à accéder au savoir commun , à la culture commune (la vraie laïcité)et l'égalisation de toutes les pratiques ,de toutes les traditions (notamment à cause de la mauvaise Cs par rapport à une culture dominante).

Ce nivellement ne favorise que les plus favorisés possédant les moyens, de juger et de pratiquer ce qui est bien, beau et utile. (Est-ce qu'un enfant non sollicité va voir l'intérêt d'apprendre la grammaire ?)

Ne pas oublier que selon Arendt l'enseignement est conservateur : voici les valeurs auxquelles on a cru voici les valeurs que vous pourrez reprendre ou critiquer selon votre liberté

La mondialisation qui développe une information nivelée ne peut qu'accentuer le faire n'importe quoi .Sans hiérarchie pas de protection contre la subjectivité désirante Les médias développent un ressenti commun toujours changeant⁶

On comprend la violence de la réaction anti laïcité : un enseignement sans contenu qui prépare à une société sans forme, car il a trop développé que les structures sont oppressives et la tradition est esclavage

De fait on en reste souvent à l'affirmation de beaux principes ex ma liberté s'arrête ou commence celle des autres, mais concrètement les individus ne sont pas des électrons libres, on est dans un monde en commun qui dit « monde en commun » dit contraintes communes, espace public à respecter par ex

II l'unité morale : un accord sur le bien commun ?

1) l'attrait de l'autonomie est-il suffisant? (a)

La communauté musulmane arrive avec ses valeurs établies par les prescriptions religieuses L'existence de l'homme est prise en charge dans toutes ses dimensions dans un discours politico-religieux qui n'opère aucune distinction entre sphères publiques et sphère privée

La vie s'interprète selon la dimension de la piété et de l'impiété, soit un principe de soumission à l'autorité d'un dieu transcendant, qui réclame une obéissance absolue. Ainsi l'Islam ne serait pas sensible à la « *souveraineté du sujet* » sa civilité est coextensive à la société religieuse fondée sur les trois piliers que sont la croyance, le culte et la morale⁷. Libre, on le veut bien, mais d'adorer Dieu.

Or la France propose un cadre juridique qui fonctionne selon un autre principe: la raison individuelle est fondement de l'autonomie des personnes qui renvoie à la liberté de Cs.

Suffit-il de placer les musulmans dans ce cadre pour que les prescriptions publiques musulmanes s'évaporent comme par magie ?

⁶ Éducation lié aux séries tv et au sport cf. le rôle que l'on a fait jouer à Zidane pour le ressenti commun s'identifier Certains footballeurs ne veulent pas chanter la Marseillaise)

⁷ 5 piliers de l'Islam :

De témoigner que nul autre que Dieu ne peut être adoré et que Mouhammad est le prophète de Dieu,
D'effectuer le prière obligatoire (consciencieusement et parfaitement),

De jeûner pendant le mois de Ramadan,

De payer la Zakatt obligatoire (aumône),

D'effectuer le Hajj (Pèlerinage à la Mecque)."

Ce qui est demandé n'est pas rien : On demande une conversion, une mutation de sa manière d'habiter le monde, **une transsubstantiation** soit la négation de sa subjectivation acquise autrement dit l'invisibilisation de l'islam, en tant que phénomène communautaire, par la négation pure et simple de son principe d'identité au profit de ce qui lui apparaît comme la dissolution individualiste. La laïcité devient un terme sulfureux ; elle choque en tant que principe nihiliste scandaleux.

Le passage d'une obéissance à une règle objective quasi obligatoire, sous peine d'impiété, à une vie autonome pleine d'incertitude, qui repose sur elle-même, ne va pas de soi. Est-ce que la laïcité a ce pouvoir ? Manent propose **un compromis provisoire** . Pour l'instant il ne s'agit pas de rêver d'une transformation des mœurs, mais d'établir un modus vivendi acceptable pour tous

Dans un compromis chacun doit faire des sacrifices : les musulmans ne doivent plus pratiquer la polygamie, doivent accepter la liberté d'expression, ne pas cacher leur visage, ne pas recourir aux financements étrangers qui véhiculent des valeurs antinationales. Cet accord provisoire peut être à l'origine d'un renouveau de la nationalité française

2) l'importance de la considération du bien : Débat J Marc Ferry Kintzler

Manent terminait son exposé sur l'exigence de comprendre la notion de laïcité. Ferry en propose une présentation génétique

1) au point de départ, c'est la volonté de la paix civile, suite à l'affrontement catholique-protestant : il s'agit de neutraliser les affrontements religieux. Ce qui est dangereux, ce qui est explosif, c'est que les gens qui ne pensent pas la même chose veuillent se tuer les uns les autres⁸ c'est le fanatisme à distinguer du dogmatisme cf les imams qui s'attaquent à l'endoctrinement fanatique contraire aux dogmes

2) l'état s'est substitué, du moins partiellement à la religion pour prendre en charge l'épanouissement de l'individu cf le *bonheur est une idée neuve en Europe* Saint Just . Dans le cadre d'un projet commun, il faut prendre en compte les convictions de vie de chacun pour établir le projet de vie collectif

L'individu a besoin d'être reconnu en fonction du bien qui l'anime

Pour cela on a besoin d'une logique de l'espace public qui permette la liberté de parole, l'ouverture à la critique. La prétention à la vérité absolue ne doit pas devenir hégémonique et supprimer les débats. Une vision dogmatique ne doit pas faire obstacle au dialogue.

Pour jouer le jeu de l'échange, chacun doit accepter d'exposer ses raisons, d'explicitier ses convictions et de chercher à comprendre celles des autres (différent de partager)

Dans ce cadre Ferry conteste l'expression employée par Kintzler **voile d'ignorance**.

Voile d'ignorance expression de Rawls quant on veut établir la justesse des parts, ne pas connaître sa position dans l'attribution de celles-ci

Malentendu, car pour K le devoir d'aveuglement ne s'oppose pas à la libre discussion dans l'espace public (dans la mesure où absence de trouble) pour elle le voile d'ignorance renvoie à la neutralité de l'état : il consiste à ne pas mettre en avant sa conception du bien dans une fonction publique : devoir de réserve

cf. usage public usage privé chez Kant *les lumières* : un inspecteur des impôts peut critiquer le système en public, mais ne pas dire dans sa fonction ne payer pas .

Quoiqu'il en soit Ferry ajoute à la question de la vie juste, celle de la vie bonne

-D'une part la reconnaissance de chacun n'est pas indexé sur la famille, mais sur le droit = **vie juste**

⁸ Les lumières de la religion p 88

- D'autre part la **vie bonne** c'est se vouloir mutuellement le meilleur par ex la religion participe à la critique du monde économique dominé par « *l'éthos instrumentalisé et égoïste de l'individualisme possessif* »⁹ Il y a quelque chose d'irrespirable dans la compétition. Le message de l'amour chrétien rend sensible à la souffrance de l'autre. On doit se méfier d'une laïcité qui entraîne la privatisation du sens de l'existence en sous-estimant sa portée collective

III la revitalisation des valeurs : quel retour du spirituel ?

a) Pour Manent Le retour à la nation (≠ nationalisme belliciste), et le réveil des catholiques sont les moyens d'intégrer l'islam à la France pluriséculaire

En effet la société est encore pétrie de valeurs religieuses Accueil dans une société historiquement à majorité catholique « ils ne sont pas venus dans un pays musulman »

Il faut tenir compte de ce terreau pour nouer les liens avec la communauté musulmane selon une logique de l'hospitalité

Comme facteur d'homogénéité, la laïcité n'est pas motivante, car elle se définit trop négativement par un retrait, pas assez par un attrait par rapport à des valeurs positives.¹⁰

Remarque

1) pas une unité : des musulmans républicains, des musulmans intégrés à la société

2) voir l'effet du rejet lié à la colonisation

3) le danger d'un communautarisme exporté cf. le walabisme d'Arabie saoudite ne doit pas être sous-estimé. Les Autrichiens viennent de voter une loi pour exclure les fonds étrangers¹¹

4) historiquement le nationalisme a créé un mécanisme de rejet cf. texte le mécanisme de rejet au sens presque médical lié à la doctrine issue du traité de Westphalie la minorité est une imperfection à tout le moins une perturbation taxinomique Arjun Appadurai

b) Thème du besoin spirituel repris par Bidar, penseur musulman dans la mouvance « d'Esprit ». Il anime « culture de l'Islam » à France culture

La fragilité : les idéaux des droits de l'homme ne suffisent pas à produire des sociétés justes d'où le manque d'attraction pour les nouveaux venus susceptible d'introduire un facteur de décomposition cf la désorientation générale

Désorientation liée à l'emprise de la mondialisation libérale qui s'appuie uniquement sur la compétition et la consommation.

L'Occident est incapable de stopper le cours destructeur des usages de sa puissance. Besoin d'un frein. Quand on ne cherche pas à se dépasser, la volonté de puissance se cantonne à écraser.

Besoin de verticalité : Il y a dans la religion des apports spirituels pour contrebalancer la médiocrité existentielle. Besoin de s'identifier à des valeurs qui donnent la fierté d'être humain

Besoin d'un sublime quelque chose qui pousse au dépassement Bidar cite Pascal Pensée 122 L'homme passe infiniment l'homme.

Revitaliser les valeurs « des droits de l'homme » par l'apport d'une spiritualité, d'une éthique. Dans le même sens Ferry insiste sur le rôle de l'amour chrétien comme motivation à chercher l'égalité

Dans sa philosophie Bidar veut développer un souci de soi au service de ses capacités créatrices. Il interprète l'appellation de l'homme comme khalife comme héritier, successeur, suppléant du dieu créateur donc l'homme a vocation à créer à son tour

⁹ Ibidem p194

¹⁰ Elle donne l'impression d'être liée à une fatigue de vivre

¹¹ Cela suppose que l'on ne soit pas indifférent à leur problème de lieu de culte

IV Notre société post séculière : Oubli de l'histoire l'histoire n'est pas finie

1) **État des lieux** : un entre-deux entre une majorité sécularisée, sortie de la religion et une minorité attachée aux valeurs religieuses

Cela génère une situation de compromis qui refuse l'extrême soit les intégrismes laïque, ou religieux. En effet la surenchère laïciste et le fondamentalisme islamiste se nourrissent mutuellement, dans une rivalité mimétique

Aujourd'hui ce vivre ensemble apaisé est perturbé par l'intolérance de l'intégrisme musulman qui refuse la sécularisation des mœurs Céline Pina¹²: «Nos libertés sont menacées par le discours totalitaire des islamistes»

Cf Jean Beaubert : la laïcité risque d'être contreproductive , si elle n'isole pas les extrémistes du reste de leur communauté¹³

La rupture révolutionnaire du religieux et du politique n'a jamais exclu la porosité entre le christianisme et la laïcité. Peut-être serait-il bon d'envisager une nouvelle porosité ?

b) Rupture du religieux et du politique a suivi deux modèles

1) Le modèle confessionnel (protestant orthodoxe) qui suit un principe de hiérarchie et de tolérance

Une fois la souveraineté de l'état admise celui-ci fait droit aux libertés modernes et affirme la primauté d'une église particulière, les autres **étant tolérés** (= liberté sans égalité stricte)

La religion dominante a des privilèges : elle s'occupe des hôpitaux, des écoles , elle est soutenue par l'impôt. La conséquence : la population derrière la religion dominante soutient l'état

2) le modèle catholique (surtout français) Le modèle français est pour une nette séparation, car l'église romaine a toujours refusé la souveraineté de l'état cf. Barbarin *le parlement n'est pas Dieu le père*. L'Église catholique peut alors apparaître comme un obstacle à l'émancipation ou comme un partenaire non fiable

Or la rupture franche des liens avec le religieux permet de mettre toutes les églises sur le même pied

c) Besoins d'un dialogue pour défendre des valeurs raisonnables au sujet des grands Pb contemporains

1-Les inspirateurs de la laïcité ont toujours cherché à conserver les valeurs chrétiennes de la fraternité cf. V Hugo

2-La rupture à l'origine de l'autonomie du politique a été rendue possible, car le christianisme ne contient pas de prescriptions politiques (cf. rendre à dieu ce qui est à dieu et à César ce qui est à César)

Ce vide concernant la « civilité » va permettre le développement du politique comme réalité autonome

Or c'est la méconnaissance de la présence des valeurs chrétiennes au sein de la laïcité qui fait que l'on interprète la laïcité comme simple séparation, mais c'est une erreur .

Besoin d'un nouveau dialogue pour nourrir le tissu de la morale : Si la morale se limite au respect de la dignité des individus, de leurs libres choix, on ne tient pas assez compte du

¹² élue socialiste qui a mis en cause le salon des femmes musulmanes à Pontoise

¹³ Les 7 laïcités p158

projet de vie en commun. Respecter uniquement les différences de façon indifférenciée débouche sur la judiciarisation des conduites en vue d'établir le droit de chacun

Or il y a des enjeux communs cf. la fin de vie, l'écologie cf. l'humanité, le devoir d'hospitalité qui demande approfondissement et négociation en commun

On retrouve J Marc Ferry , et c'est l'objet de ce que Ricœur appelle **une laïcité dynamique de la société** qui consiste dans l'échange dans l'espace public visant à établir une vie souhaitable pour tous, tout en acceptant les différends raisonnables